FEUILLETON.

ANGE PITOU

Suite des Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

LXI.

Pitou orateur.

Cependant en arrivant à Villers-Cotterets vers les dix heures du soir, après en être parti six heures auparavant et avoir fait dans l'intervalle l'immense tournée que nous avons essayé de décrire, Pitou comprit que si triste qu'il lui, mieux valait s'arrêter à l'hôtel du Dauphin et coucher dans un lit que coucher à la belle étoile, sous quelque hêtre ou sous quelque chêne de la forêt.

Car, de coucher dans une maison d'Haramont, en y arrivant à dix heures et demie du soir, il n'y fallait pas songer; il y avait une heure et demie que toutes les lumières étaient éteintes et toutes les portes fermées.

Pitou s'arrêta donc à l'hôtel du Dauphin, où, moyennant une pièce de trente sous, il eut un excellent lit, un pain de quatre livres, un morceau de fromage et un pot de cidre.

Pitou était à la fois fatigué et amoureux, fourbu et désespéré; il en résulta entre le physique et le moral, une lutte dans laquelle le moral, vainqueur d'abord, finit par succomber.

C'est-à-dire que, de onze heures à deux heures du matin, Pitou geint, soupira, se retourna dans son lit sans pouvoir dormir; mais, à deux heures du matin, vaincu par la fatigue, il ferma les yeux, pour ne les rouvrir qu'à sept heures.

De même qu'à dix heures et demie du soir tout le monde est couché à Haramont, à sept heures du matin tout le monde est levé à Villers-Cotterets.

Pitou en sortant de l'hôtel du Dauphin, vit donc de nouveau son casque et son sabre attirer l'attention publique.

Il se trouva donc, après avoir fait une centaine de pas, le centre d'un rassemblement.

Décidément Pitou avait conquis une énorme popularité dans le pays.

Peu de voyageurs ont une pareille chance. Le soleil, qui, dit-on, luit pour tout le monde, ne luit pas toujours avec un éclat favorable pour les gens qui reviennent dans leur patrie avec le désir d'y être prophètes.

Mais aussi, il n'arrive pas à tout le monde d'avoir une tante acariâtre et avare jusqu'à la férocité, comme était la tante Angélique; il n'arrive pas à tout Gargantua capable d'engloutir un coq au riz de pouvoir offrir un petit écu aux ayant-cause de la victime.

Mais ce qui arrive moins encore à ces revenans, dont l'origine et les traditions remontent à l'Odyssée, c'est de revenir avec un casque sur la tête et un sabre au côté, surtout lorsque le reste de l'accoutrement n'est rien moins que militaire.

Car, disons le, c'était surtout ce casque et ce sabre qui recommandaient Pitou à l'attention de ses concitoyens.

Sans les chagrins amoureux qui avaient frappé Pitou à son retour, on voit que toutes sortes de bonheurs lui étaient échus en compensation.

Aussi, quelques habitans de Villers-Cotterets qui avaient accompagné la veille Pitou, de la porte de l'abbé Fortier, rue de Soissons, à la porte de la tante Angélique, au Pieux, résolurent-ils, pour continuer l'ovation, de conduire Pitou de Villers-Cotterets à Haramont.

Ce qu'ils firent comme ils avaient résolu, et ce que voyant, les habitans d'Haramont, les susdits habitans d'Haramont commencèrent à apprécier leur compatriote à sa juste valeur.

Il est vrai de dire que déjà la terre était préparée à recevoir la semence. Le premier passage de Pitou, si rapide qu'il eût été, avait laissé une trace dans les esprits: son casque et son sabre étaient restés dans la mémoire de ceux qui l'avaient vu à l'état d'apparition lumineuse.

En conséquence, les habitans d'Haramont, se voyant favorisés par ce second retour de Pitou qu'ils n'espéraient plus, l'entourèrent avec toutes sortes de marques de considération en le priant de déposer son attirail guerrier, et de poser sa tente sous les quatre tilleuls qui ombrageaient la place du village, comme on priait Mars en Thessalie, aux anniversaires de ses grands triomphes.

Pitou daigna d'autant plus facilement y consentir, que c'était son intention de fixer son domicile à Haramont. Il accepta donc l'abri d'une chambre, qu'un belliqueux du village qui loua toute meublée.

Meublée d'un lit de planches avec une paillasse et un matelas; meublée de deux chaises, d'une table et d'un pot à eau.

Le tout fut estimé, par le propriétaire lui-même, à six livres par an, c'est-à-dire au prix de deux plats de coq au riz.

Ce prix arrêté, Pitou prit possession du domicile en payant à boire à ceux qui l'avaient accompagné, et comme les événemens non moins que le cidre, lui avaient monté la tête, il leur fit une harangue sur le seuil de sa porte.

C'était un grand événement que cette harangue de Pitou; aussi tout Haramont fit-il cercle autour de la maison.

Pitou était quelque peu clerc et connaissait le beau dire; il savait les huit mots avec lesquels, à cette époque, les arrangeurs de nations, c'est ainsi que les appelait Homère, faisait mouvoir les masses populaires.

De M. de Lafayette à Pitou, il y avait loin sans doute; mais d'Haramont à Paris, quelle distance!

Moralement parlant, bien entendu.

Pitou débuta par un exorde dont l'abbé Fortier lui-même, si difficile qu'il fut, n'eût pas été mécontent.

—Citoyens, dit-il. Concitoyens, ce mot est doux à prononcer, je l'ai déjà dit à d'autres Français, car tous les Français sont frères; mais ici, je crois le dire à des frères véritables, et je trouve toute une famille dans mes compatriotes d'Haramont.

Les femmes, il y en avait quelques-unes dans l'auditoire, et ce n'était pas les mieux disposées,—Pitou ayant encore les genoux trop gros et les mollets trop petits pour prévenir du premier coup d'œil en sa faveur un auditoire féminin;—les femmes à ce mot de *famille*, pensèrent à ce pauvre Pitou, enfant orphelin, à ce pauvre abandonné qui, depuis la mort de sa mère, n'avait jamais mangé à sa faim. Et ce mot de famille, prononcé par ce garçon qui n'en avait pas, remua chez plusieurs d'entre elles cette fibre si sensible qui renferme le réservoir des larmes.

L'exorde achevé, Pitou commença la narration, cette deuxième partie du discours.

Il dit son voyage à Paris, les émeutes des bustes, la prise de la Bastille et la vengeance du peuple; il glissa légèrement sur la part qu'il avait prise au combat de la place du Palais-Royal et du faubourg Saint-Antoine; mais moins il se vantait, plus il grandissait aux yeux de ses compatriotes, et à la fin du récit de Pitou, son casque était grand comme le dôme des Invalides, son sabre était haut comme le clocher d'Haramont.

La narration achevée, Pitou en vint à la confirmation, cette délicate opération à laquelle Cicéron reconnaissait le véritable orateur.

Il prouva que les passions populaires avaient été justement soulevées par les accapareurs. Il lit deux mots de MM. Pitt père et fils; il expliqua la révolution par les privilèges accordés à la noblesse et au clergé; enfin, il invita le peuple d'Haramont à faire en particulier ce que le peuple français avait fait en général, c'est à dire à se réunir contre l'ennemi commun.

Puis enfin, il passa de la confirmation à la péroraison, par un de ces mouvemens sublimes qui sont communs à tous les grands orateurs.

Il laissa tomber son sabre, et, en le relevant le tira, par mégarde, du fourreau.

Ce qui lui donna le texte d'une motion incendiaire qui appelait aux armes les habitans de la commune par l'exemple des Parisiens révoltés.

Les Haramontois, enthousiastes, répondirent énergiquement.

La révolution fut proclamée et acclamée dans le village.

Ceux de Villers-Cotterets qui avaient assisté à la séance partirent le cœur gonflé de levain patriotique, chantant de la façon la plus menaçante pour les aristocrates, et avec une sauvage fureur:

Vive Henri quatre!
Vive ce roi vaillant!

Rouget de l'Isle n'avait pas encore composé la *Marseillaise*, et les fédérés de 90 n'avaient pas encore réveillé le vieux *ça ira* populaire, attendu qu'on en était encore à l'an de grace 1789.

Pitou crut n'avoir fait qu'un discours, Pitou avait fait une révolution.

Il rentra chez lui, se régala d'un morceau de pain bis et du reste de son fromage de l'hôtel du Dauphin, reste de fromage précieusement rapporté dans son casque, puis il alla acheter du fil de laiton, se fit des collets, et, la nuit venue, il alla les tendre dans la forêt.

Cette même nuit, Pitou prit un lapin et un lapereau.

Pitou aurait bien voulu tendre au lièvre, mais il ne trouva aucune passée, ce qui lui fut expliqué par ce vieil axiome des chasseurs: Chiens et chats, lièvres et lapins ne vivent pas ensemble.

Il eût fallu faire trois ou quatre lieues pour aller jusqu'à un canton giboyeux en lièvres, et Pitou était un peu fatigué, ses jambes avaient fait la veille, tout ce qu'elles pouvaient faire dans une journée, outre une quinzaine de lieues accomplies, elles avaient porté, pendant les quatre ou cinq dernières, un homme accablé de douleur, et rien n'est aussi lourd pour de longues jambes.

Vers une heure du matin, il rentra avec sa première récolte, il espérait bien en faire une seconde aux passées du matin.

Il se coucha, conservant en lui un reste tellement amer de cette douleur qui, la veille, avait tant fatigué ses jambes, qu'il ne put dormir que six heures de suite sur ce matelas féroce que le propriétaire lui-même appelait une galette.

Pitou dormit donc d'une heure à sept heures du matin. Le soleil le surprit donc, son volet ouvert et dormant.

Par ce volet ouvert, trente ou quarante habitans d'Haramont le regardaient dormir.

Il se réveilla comme Turenne sur son affût, sourit à ses compatriotes, et leur demanda gracieusement pourquoi ils venaient à lui en si grand nombre et de si grand matin.

L'un d'eux prit la parole. Nous rapporterons fidèlement ce dialogue. C'était un bûcheron nommé Claude Tellier.

—Ange Pitou, dit-il, nous avons réfléchi toute la nuit; les citoyens doivent, ... comme tu nous l'as dit hier, s'armer pour la liberté.

—Je l'ai dit, dit ... d'un ton ferme et qui annonçait qu'il était prêt à répondre à ses paroles.

—Seulement pour nous armer, il nous ... la chose principale.

—Laquelle? demanda Pitou avec intérêt.

—Des armes!

—Ah! c'est encore vrai, dit Pitou.

—Nous avons cependant assez réfléchi pour ne pas perdre nos réflexions, et nous nous armerons à tout prix.

—Quand je suis parti, dit Pitou, il y avait cinq fusils dans Haramont: trois fusils de munition, un fusil de chasse à un coup et un autre fusil de chasse à deux coups.

—Il n'y en a plus que quatre, répondit l'orateur; le fusil de chasse a crevé de vieillesse, il y a un mois.

—C'était le fusil de Désiré Maniquet, fit Pitou.

—Oui, et même il m'a emporté deux doigts en crevant, dit Désiré Maniquet en élevant au-dessus de sa tête sa main mutilée, et comme l'accident m'est arrivé dans la garenne de cet aristocrate qu'on appelle M. de Longpré, les aristocrates me paieront cela.

Pitou inclina la tête en signe qu'il approuvait cette juste vengeance.

—Nous avons donc quatre fusils seulement, reprit Claude Tellier.

—Eh bien! avec quatre fusils, dit Pitou, voilà avez de quoi armer déjà cinq hommes.

—Comment cela?

—Oui, le cinquième portera une pique. C'est comme cela à Paris: par quatre hommes armés de fusils, il y a toujours un homme armé d'une pique. C'est très commode, les piques, ça sert à mettre les têtes que l'on a coupées.

—Oh! oh! fit une grosse voix réjouie, faut espérer que nous n'en couperons pas, de têtes.

—Non, fit gravement Pitou; si nous savons repousser l'or de MM. Pitt père et fils. Mais nous en étions aux fusils; demeurons dans la question, comme dit M. Bailly. Combien d'hommes en état de porter les armes, à Haramont? Vous êtes-vous comptés?

—Oui.

—Et vous êtes?

—Nous sommes trente-deux.

—C'est donc vingt-huit fusils qui manquent.

—Jamais on ne les aura, dit le gros homme au visage réjoui.

—Ah! dit Pitou, il faut savoir, Boniface.

—Comment il faut savoir.

—Oui, je dis qu'il faut savoir, parce que je sais.

—Que sais-tu?

—Je sais qu'on peut s'en procurer.

—S'en procurer?

—Oui, le peuple parisien n'avait pas d'armes non plus. Eh bien! M. Marat, un médecin très savant, mais très laid, a dit au peuple parisien où il y avait des armes; le peuple parisien a été où avait dit M. Marat, et il en a trouvé.

—Et où M. Marat avait-il dit d'aller? demanda Denis Maniquet.

—Il avait dit d'aller aux Invalides.

—Oui; mais nous n'avons pas d'Invalides, à Haramont.

—Moi, je sais un endroit où il y a plus de cent fusils, dit Pitou.

—Et où cela?

—Dans une des salles du collège de l'abbé Fortier.

—L'abbé Fortier a cent fusils! Il veut donc armer ses enfans de chœur, ce gueux de calotin-là? dit Claude Tellier.

Pitou n'avait pas une profonde affection pour l'abbé Fortier; cependant cette violente sortie contre son ancien professeur le blessa profondément.

—Claude! dit-il, Claude!

—Eh bien! après?

—Je n'ai pas dit que les fusils fussent à l'abbé Fortier.

—S'ils sont chez lui, ils sont à lui.

—Ce dilemme est faux, Claude. Je suis dans la maison de Bastien Godinet, et cependant la maison de Bastien Godinet n'est pas à moi.

—C'est vrai, dit Bastien, répondant sans que Pitou eût même eu besoin de lui faire un appel particulier.

—Les fusils ne sont donc pas à l'abbé Fortier, dit Pitou.

—A qui sont-ils donc, alors?

—A la commune.

—... comment sont-ils chez l'abbé Fortier?

—Ils sont chez l'abbé Fortier, parce que la maison de l'abbé Fortier est à la commune qui le loge parce qu'il dit la messe et qu'il instruit gratis les enfans des pauvres citoyens. Or, ... la maison de l'abbé Fortier appartient à la commune, la commune ... droit de réserver dans la maison qui lui appartient une chambre pour ... ses fusils; eh!

—C'est vrai, dirent les auditeurs, la commune a ce droit-là.

—Eh bien, voyons, après; comment nous procurerons-nous ces fusils; dis?

La question embarrassa Pitou qui se gratta l'oreille.

—Oui, dis vite, fit une autre voix, il faut que nous allions travailler.

Pitou respira, le dernier interlocuteur venait de lui ouvrir une échappatoire.

—Travailler! s'écria Pitou. Vous parlez de vous armer pour la défense de la patrie, et vous pensez à travailler!

Et Pitou ponctua sa phrase d'un rire tellement ironique et méprisant, que les Haramontois se regardèrent humiliés.

—Nous sacrifierons bien encore quelques journées, s'il le fallait absolument, dit un autre, pour être libres.

—Pour être libres, dit Pitou, ce n'est pas une journée qu'il faut sacrifier, c'est toutes les journées.

—Alors, dit Boniface, quand on travaille pour la Liberté, on se repose.

—Boniface, répliqua Pitou, d'un air de Lafayette irrité: Ceux-là ne sauront jamais être libres, qui ne savent pas fouler aux pieds les préjugés.

—Moi, dit Boniface, je ne demande pas mieux que de ne pas travailler. Mais comment faire pour manger?

—Est-ce que l'on mange? riposta Pitou.

—A Haramont, oui, on mange encore. Est-ce qu'on ne mange plus à Paris?

—On mange quand on a vaincu les tyrans, dit Pitou. Est-ce que l'on a mangé le 14 juillet? Est-ce qu'on pensait à manger, ce jour-là? Non, l'on n'avait pas le temps.

—Ah! ah! dirent les plus zélés, ce devait être beau, la prise de la Bastille.

—Manger! continua dédaigneusement Pitou. Ah! boire, je ne dis pas. Il faisait si chaud et la poudre à canon est si âcre.

—Mais que buvait-on?

—Ce qu'on buvait? De l'eau, du vin, de l'eau de vie. C'étaient les femmes qui s'étaient chargées de ce soin.

—Les femmes?

—Oui, des femmes superbes, qui avaient fait des drapeaux avec le devant de leurs robes.

—Vraiment! firent les auditeurs émerveillés.

—Mais enfin, le lendemain, continua un sceptique, on a dû manger?

—Je ne dis pas non, fit Pitou.

—Alors, reprit Boniface triomphant, si l'on a mangé, on a dû travailler?

—Monsieur Boniface, répliqua Pitou, vous parlez de ces choses-là sans les connaître. Paris n'est pas un hameau. Il ne se compose pas d'un tas de villageois coutumiers, adonnés aux habitudes du ventre, *Obedientia ventri*, comme nous disons en latin, nous autres savans. Non, Paris, comme dit M. de Mirabeau, c'est la tête des nations; c'est un cerveau qui pense pour le monde entier. Un cerveau, cela ne mange jamais, monsieur.

—C'est vrai, pensèrent les auditeurs.

—Et cependant, dit Pitou, le cerveau qui ne mange pas, se nourrit tout de même.

—Alors, comment se nourrit-il? demanda Boniface.

—Invisiblement, de la nourriture du corps.

Ici, les Haramontois cessèrent de comprendre.

—Explique-nous cela, Pitou! demanda Boniface.

—C'est bien facile, dit Pitou. Paris, c'est le cerveau, comme je l'ai dit; les provinces, ce sont les membres; les provinces travailleront, boiront, mangeront, et Paris pensera.

—Alors, je quitte la province et vais à Paris, dit le sceptique Boniface. Venez-vous à Paris avec moi, vous autres?

Une partie de l'auditoire éclata de rire et parut se railler à Boniface. Pitou s'aperçut qu'il allait être discrédité par ce railleur:

—Allez-y donc, à Paris s'écria-t-il à son tour, et si vous y trouvez une seule figure aussi ridicule que la vôtre, je vous achète des lapereaux comme celui-là à un louis la pièce.

Et d'une main Pitou montra son lapereau, tandis que dans l'autre il faisait danser et sonner les quelques louis qui lui restaient de la munificence de Gilbert.

... fit rire à son tour.

... Boniface se fâcha tout rouge.

—Eh! mons Pitou, ...

—Ridicule toi-même, ... bien le fat ..., de nous appeler ridicules!

—Mais regarde-toi donc, dit Pitou.

—J'aurai beau me regarder, répondit ..., je ne verrai jamais que chose d'aussi laid que toi, mais jamais quelqu'un ... peut-être ...

Pitou avait à peine achevé, que Boniface,—on est presque Picard à Haramont,—lui avait alongé un coup de poing que Pitou para adroitement avec son œil, mais auquel il riposta par un coup de pied tout parisien.

Ce premier coup de pied fut suivi d'un second qui terrassa le sceptique.

Pitou s'inclina vers son adversaire comme pour donner à la victoire les suites les plus fatales, et chacun se précipitait déjà au secours de Boniface lorsque Pitou se relevant:

—Apprends, dit-il, que les vainqueurs de la Bastille ne se battent pas à coups de poing. J'ai un sabre, prends un sabre et finissons.

Sur ce, Pitou, dégaina, oubliant ou n'oubliant pas qu'il n'y avait à Haramont que son sabre, et celui du garde champêtre d'une coudée moins longue que le sien.

Il est vrai que pour rétablir l'équilibre, il mit son casque.

Cette grandeur d'âme électrisa l'assemblée; il fut convenu que Boniface était un maroufle, un drôle, un cretin indigne de prendre part à la discussion des affaires publiques.

En conséquence on l'expulsa.

—Vous voyez, dit alors Pitou, l'image des révolutions de Paris. Comme l'a dit M. Pradhomme ou Loustalot; je crois que c'est le vertueux Loustalot.... Oui, c'est lui, j'en suis sûr:

"Les grands ne sont paraissent grands que parce que nous sommes à genoux: levons-nous."

Cette épigraphe n'avait pas le moindre rapport avec la situation. Mais, peut-être à cause de cela même, fit-elle un effet prodigieux.

Le sceptique Boniface, qui était à vingt pas de là, en fut frappé, et revint humblement dire à Pitou:

—Il ne faut pas nous en vouloir, Pitou, si nous ne connaissons pas la Liberté aussi bien que toi.

—Ce n'est pas la Liberté, dit Pitou, ce sont les droits de l'Homme.

Autre coup de massue, avec lequel Pitou terrassa une seconde fois l'auditoire.

—Décidément, Pitou, dit Boniface, tu es un savant, et nous te rendons hommage.

Pitou s'inclina.

—Oui, dit-il, l'éducation et l'expérience m'ont placé au-dessus de vous, et si tout à l'heure je vous ai parlé un peu durement, c'est par amitié pour vous.

Les applaudissemens éclatèrent. Pitou vit qu'il pouvait se lancer.

—Vous venez de parler de travail, dit-il; mais savez-vous bien ce que c'est que le travail? Pour vous, le travail consiste à fendre du bois, à couper la moisson, à ramasser de la faine, à lier des gerbes, à mettre des pierres et à les consolider avec du ciment.... Voici ce que c'est que le travail pour vous. A votre compte, je ne travaille pas, moi. Eh bien! vous vous trompez, à moi seul je travaille plus que vous tous, car je médite votre émancipation, car je rêve à votre liberté, à votre égalité. Un seul de mes momens vaut donc cent de vos journées. Les bœufs qui labourent font tous une seule et même chose; mais l'homme qui pense surpasse toutes les forces de la matière. A moi seul je vous vaux tous.

Voyez M. de Lafayette: c'est un homme mince, blond, pas beaucoup plus grand que Claude Tellier; il a le nez pointu, de petites jambes, et des bras comme le bâton de cette chaise; quant aux mains et aux pieds, ce n'est pas la peine d'en parler, autant vaut n'en pas avoir. Eh bien! cet homme, il a porté deux mondes sur ses épaules, un de plus qu'Atlas, et ses petites mains, elles ont brisé les fers de l'Amérique et de la France....

Or, puisque ses bras ont fait cela, des bras comme des bâtons de chaise, jugez ce que peuvent faire les miens.

Et Pitou exhiba ses bras noueux comme des troncs de houx.

Et sur ce rapprochement il s'arrêta, certain d'avoir produit, sans rien conclure, un effet immense.

Il l'avait produit.

(*A continuer.*)

HOTEL DU CHENE VERT, A BILOXI.
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hotel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir les maisons séparées complètement séparées de l'hotel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long: elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hotel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grognards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hotel ci-dessus égal, sinon supérieur, aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4 m

Bois de construction: Bois de construction.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanchis, tels que planches, plafonds et voliges; aussi, des bois de construction, de toute dimension, qu'ils offrent à vendre aux plus bas prix du marché, soit pour du comptant ou pour des acceptations de la ville.

Toutes les commandes qui leur seront laissées soit à leur scierie, dans le Vieux Bassin, encoignure Toulouse et Claiborne, ou à leurs agents, MM. Legendre et Ferriet, No 21, rue Bienville, seront remplies dans le plus bref délai. 12 mars DE POUILLY & GAGNET

Charbon—Charbon

McBEAN, WILLARD & Co. ont constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la ville No 77, rue de la Douane, 329, rue Tchoupitoulas, et 350 rue Royale la meilleure qualité de charbon bitumineux et anthracite, à vendre en gros et en détail ou en quantités convenables aux acheteurs, en tonneaux ou en barils pour l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

11avr McBEAN WILLARD & Co.

A LOUER immédiatement, la boutique et magasin No 66, rue Royale, encoignure St-Pierre; aussi une chambre au magasin de Mde Bri... S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 29 mai No 47, rue Bienville

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, située rue Douane, entre Condé et Royale.

Deux maisons avec magasins, situées rue de la Levée, face au port, entre Ursulines et Hôpital.

Une maison en briques à étage, située rue de la Commune, entre St Jean et St Pierre.

Deux maisons en briques avec magasins, situées rue Condé, entre Madame et Ste-Anne.

Une maison de résidence, située rue Bagatelle, entre St Jean Baptiste et St Avide.

Une maison de résidence, située rue Poetes, entre Craps et Grands et Hommes. S'adresser chez EUG. ROCHEREAU & Co, 19 juin 17 et 19, rue St-Louis

A LOUER.

UNE MAISON en briques à étage, située rue Commune, entre St Paul et St Pierre.

Une Maison en briques à étage, située rue Conti, entre Philippa et Baronne.

Une Maison de résidence, située rue Ste Anne, entre Dauphine et St Claude.

Une Maison à étage et magasin et boutique rue Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines, faisant la Maison et Magasins face à la place Jackson, au bas Pontalba.

Possession donnée immédiatement.

S'adresser à EUG ROCHEREAU & Co, 19 juin 17 & 19, rue St Louis

MAISON HAUTE A LOUER pour le terme prochain, située rue du Canal, No 120 entre Bourbon et Dauphine. S'adresser chez VOL. HEBERT, 15 mai 149 rue de Chartres

A LOUER—Un terrain situé rue de la Douane, No 62, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Possession en sera donnée le 15 courant. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO, 8 mai 22, rue St Louis.

A LOUER—La maison en briques à trois étages, située rue Bourbon, No 80, entre Conti et Bienville. Elle sera délivrée en bon ordre le terme prochain.

S'adresser à G. TOURNADE, 7 mai No 75, rue Conti

A LOUER.

A LOUER un beau magasin ou bureau sur la façade, No ..., rue Gravier, s'adresser à McDOWELL & MILLS, 29 av 96 rue Gravier

A LOUER—Une belle maison, à Biloxi, contenant 15 appartements. S'adresser à JOHN COLLEY, Biloxi, ou à PAUL JUGE FILS & CO, 1mai 27, rue St Louis

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasin en briques, situés à l'encoignure des rues Prytania et Thalie. S'adresser à X LAMBERT, 15 av No 62, rue des Magasins

A LOUER, avec ou sans bail.—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, ... Ensemble avec ... S'adresser sur les lieux.

A louer à bon marché.

Une maison ... et une grande ... ayant ... appartements, deux cabinets, grenier ..., chambre à domestiques, &c. &c.

La dite maison est située rue St Ferdinand, No 67, entre Craps et Amour. Pour plus amples renseignements, s'adresser à PIERRE POTTZ, 93, rue de la Douane

A LOUER—La maison à trois étages, située à l'encoignure des rues St-Louis et Dauphine. Elle pourra être livrée le 15 de juin. S'adresser à M. FATZO, à l'encoignure St-Louis et Passage de la Bourse ou 153, Vieille Levée. 20 mai

A LOUER—La maison de résidence en briques, No 137, rue Condé, contenant six grandes chambres, cabinets, chambres à domestiques, &c. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 31mai 3, Front entre Canal et Crossman

BLADON SPRINGS, ALABAMA.

Les soussignés, propriétaires des sources d'eaux minérales bien connues de BLADON, informent respectueusement le public que leur Hôtel sera ouvert aux visiteurs le 1er juin prochain, et que durant l'hiver dernier ils ont considérablement amélioré leur établissement; une grande quantité de chambres particulières viennent d'être ajoutées, et ils sont en mesure de recevoir au-delà de cinq cents visiteurs.

L'efficacité de ces eaux sur grand nombre de maladies par leur vertu médicinale, surpasse de beaucoup toutes les autres sources d'eaux minérales des autres Etats. Leur situation n'étant seulement qu'à 4 milles de la Rivière Bigbee dans le comté de Chactow, Alabama, dans une région aussi saine qu'aucune autre partie du Sud ou de l'Ouest. Elles sont accessibles par bateaux à vapeur, dans toutes les saisons de l'année. Il serait inutile d'essayer une description du bien ... peuvent procurer ces eaux, il nous suffira de ... les maladies ... suivantes ont été guéries ... maladie de foie, ulcères, ... la constitution, goutte, hydropisie, l'asthme, maladie de peau, et particulièrement les Rhumatismes ... aucunes maladies chroniques ne résistent à l'effet curatif de ces eaux.

Nous répétons qu'il n'existe rien aux Etats Unis en fait d'eaux minérales, qui soient supérieures à celles de Bladon, ainsi que des centaines de personnes des plus respectables peuvent attester.

Beaucoup d'améliorations sont en voie de progrès pour le plaisir et l'amusement des visiteurs, et constamment il sera ajouté, tout ce qui pourra aider à faire par la suite de cet endroit un des plus agréables en ce genre. Il y aura deux bateaux à vapeur qui quitteront alternativement la Mobile deux fois par semaine, pour les sources de Bladon, des voitures seront toujours prêtes à débarcader, pour transporter les passagers. La table sera fournie de tout ce que le pays et le marché de la Mobile pourront offrir de mieux, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour satisfaire les visiteurs.

Quant aux détails des propriétés médicinales de ces eaux, le public est prié de se référer à l'analyse d'une de ces principales sources par le professeur Brumby, de l'Université de l'Alabama.

PRIX DE LA PENSION:

Par jour,	$ 2 00
Par semaine,	10 50
Par mois,	35 00

Enfants et domestiques moitié prix.

N. B. Une réduction libérale sera faite pour une grande famille.

CONNOR & HENRY, propriétaires.

Pour plus d'informations et pour se procurer l'analyse des eaux s'adresser aux soussignés, agents des propriétaires.

O. VALETON & CO, 25, Tchoupitoulas, ou à T. B. SMITH, 11, Poydras. 31mai—6t

A VENDRE.

UN morceau de terre situé à Gentilly, à deux milles de la ville, mesurant ... de face au Chemin de la Côte, sur ... profondeur d'environ sept ou huit arpents. Le ... est à deux lieues de l'endroit, terre haute. Le ... morceau de terre est adjacent à la propriété de M. Cordière, ... S'adresser à Bonneval et ...

Ventes Judiciaires.

Vente du Constable de la Troisième Justice de Paix—No 7,812.
Frederick Mack vs Mlle Gergen.

EN vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'hon. Paul Pecquet, juge de paix pour le Troisième District, j'exposerai en vente publique le jeudi 10 juillet 1851, à midi, à mon magasin, No 91, rue Bienville, entre Royale et Bourbon:

Un lot de meubles,—saisis pour satisfaire le fi fa dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant. E N STRINGER, 30juin—3en10 Constable

Vente du Constable de la Troisième Cour de Justice de Paix—No 6,839.
John Taylor vs. Ann Mitchell.

EN vertu d'un writ de alias fi fa à moi adressé par l'honorable Paul Pecquet, juge de Paix pour la Troisième Cour de District, j'exposerai en vente publique, jeudi le 10 juillet 1851, à midi, à mon magasin No 91, rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon,

Un lot de meubles saisis pour satisfaire le fi fa dans l'affaire.

Conditions:—comptant. E. N. STRINGER, 30 juin—3fen10 Constable.

Avis Judiciaires.

Succession de R. J. Higgins—No 4,502.
ETAT DE LA LOUISIANE.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orleans—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à tous ceux que cela peut intéresser, d'avoir à déduire, sous dix jours de la première publication de cet avis, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, le 7 juillet 1851.
9juil—3en10 K. LOEW, dep. greffier

E. Blanc et al. demandant l'interdiction de Elise Blanc—No 2429.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite Elise Blanc et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de ladite Elise Blanc, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte, et le dit administrateur déchargé de ses fonctions et de toute responsabilité.

Par ordre de la Cour, J. O. CHALON,
9juil—3en10 Député Greffier

No 3,69...—Succession de Thomas Laycock
ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Il est ordonné que toutes personnes intéressées déduisent sous dix jours, à dater de la première publication du présent, les raisons pour lesquelles le compte et tableau de distribution enregistré le 1er juillet 1851, par l'administrateur de cette succession, ne serait pas homologué et approuvé, et les fonds seraient pas répartis conformément au dit compte et tableau.

Par ordre de la Cour.
Bureau du greffier, Nle Orléans, le 2 juillet 1851.
LOUIS R. COURTIN.
4 juil—3en10 Député greffier

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Franklin Johnson a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu J. W. Gibbons, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour. P. M. BERTIN,
4 juil—3fen10 Député greffier

Succession de John McDonough.

LES personnes devant à la succession McDonough sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la dite succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.

C. Roselius, F. B. D'Aquin, Wm E. Leverich, A. D. Crossman, J. Spear Smith.	Exécuteurs Testamentaires.

16 janv

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires, et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci devant Banque de l'Union.

C. ROSELIUS, C. W. E. LEVERICH
F. B. D'AQUIN, A. D. CROSSMAN.
5nov Exécuteurs Testamentaires

BUREAU DE L'EXECUTIF.
BATON ROUGE, 30 juin 1851.

ATTENDU que Anatole Blache s'est adressé à moi pour le cancellement des bonds suivants, savoir: Trois bonds de la somme de dix mille piastres chacun, signés par lui comme principal, ensemble avec J. B. Blache comme sécurité. Lesdits bonds ayant été donnés pour garantir la fidèle exécution de ses devoirs comme encanteur de la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, pendant les années 1848, 1849 et 1850.

En conséquence, toutes les personnes intéressées sont par ces présentes notifiées d'avoir à déduire au bureau du Secrétaire d'Etat, dans la ville de Bâton-Rouge, dans les quatre vingt-dix jours qui suivront la date de la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdits bonds ne seraient pas cancellés et annulés.

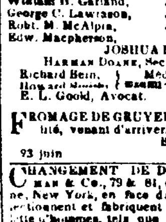
Donné sous ma main et le sceau de l'Etat en la ville de Bâton-Rouge, le 30me jour de juin A D 1851, et de l'Indépendance des Etats-Unis, la soixante quinzième.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur:
CHARLES GAYARRÉ,
Secrétaire d'Etat. 2juil—30f

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie.
(*Southern Mutual Life Insurance Company of Louisiana.*)

ASSURANCE SUR LA VIE EXCLUSIVEMENT.
FOND DE RESERVE GARANTI $50,000.
Principal Capitalisé $500,000.
Bureau Général No 48, rue du Camp, Nouvelle Orléans.



CETTE Compagnie est maintenant prête à faire des assurances sur les BLANCS ET LES ESCLAVES, à la prime établie. Cette Compagnie étant la seule incorporée dans cet Etat, prenant exclusivement des assurances sur la vie, avec un fond de réserve garanti, offre aux personnes qui désirent se faire assurer des avantages plus considérables que les autres.

Elles est également fondée sur le principe mutuel; chaque assuré devient actionnaire et participe aux profits, et n'est responsable de rien au-delà du montant des primes accumulées.

Les Compagnies d'assurances établies sur le principe mutuel prospèrent généralement, surtout celles qui assurent exclusivement sur la vie, parce qu'elles sont basées sur des calculs dont l'expérience a confirmé l'exactitude. Le succès de la Compagnie est surtout garanti par le fond de réserve de $50,000, qui ne pourra être diminué, ni employé, comme cela est le cas dans toutes les autres Compagnies.

Ce fond de $50,000 restera permanent jusqu'à ce que la Compagnie ait accumulé un capital égal pour le remplacer.

Des permis de Californie sont accordés ainsi que des privilèges pour les voyageurs.

Directeurs:

Joshua Baldwin,	Sumpter Turner,
Henry G. Stetson,	Henry Renshaw,
Charles M. Waterman,	Edward C. Payne,
Mark Walton,	William C. Tompkins,
James Bonner,	George W. West,
Warrick Martin,	Thomas J. Dix,
William H. Garland,	John Calhoun,
George C. Lawrason,	John M. Bach,
Robt. M. McAlpin,	John Leeds,
Edw. Macpherson,	M. O. H. Norton,

JOSHUA BALDWIN, Président.
HARMAN DOANE, Secrétaire.
Richard Bein, Howard Smith, Médecins examinateurs. 11 heures de 7 à 3 heures
E. L. Goold, Avocat.

FROMAGE DE GRUYERE—60 meules 1re qualité, venant d'arriver, à vendre par B TALAMON, 23 juin 183, rue Royale

CHANGEMENT DE DOMICILE—Wm WAKEMAN & Co., 79 & 81, ci-devant 76, Maiden Lane, New York, en face de l'ancien magasin, confectionnent et fabriquent tous les articles de toilette d'hommes, tels que chemises de peau, épais, ... et légères, en laine, agneau de daim, mérinos, coton, &c., tant à serrain qu'étranger.

Cols en satin, soie, bombazine, &c., de tous genres et qualités, écharpes de fantaisie en soie de couleur et unie.

Cravates de fantaisie, soie et satin, madras anglais, suisse, italien, prince Albert, satin indien écru.

Mouchoirs fil, coton, &c., bretelles dernier genre, gants, ... &c., gants en peau, soie, fil, ... importations françaises et anglaises, bonneterie en mérinos, laine, soie, fil et coton, robes de chambre en velours, cachemire, français, anglais et autres, de toutes qualités pour dames et messieurs.

Ceintures de Russie pour monter à cheval. Nous appelons plus particulièrement l'attention du public sur nos assortimens de caleçons, chemises de peau et bonneterie.

Wm WAKEMAN & CO., 79 & 81,
Maiden Lane (New-York)

AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné offre à vendre un assortiment complet de chaudières à sucre, en fonte et en batte, de 36, 42, 48, 49, 50, 58, 54, 56, 60, 66, 72, 78, 84 et 84 pouces, de la célèbre manufacture de B Maw, dont la réputation pour la fabrication des articles de ce genre est établie depuis longtemps.

Les habitans qui ont employé ces chaudières, se sont unanimement prononcés en leur faveur. Elles sont de dimensions convenables et faites avec les meilleurs matériaux.

Grates, barres et bouches de fourneaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA,
17 juin 47, rue Bienville.

Sirop Vermifuge
DU DR. EDOUARD MARTIN,
SANS ODEUR NI SAVEUR DESAGREABLES.

LE MELIA AZEDARACH, (*Folia Bipinnatis, Linn. Classe X, Decandrie Monogynie,—Jussieu, Classe XIII, ordre 11, Meliacees; — Tournefort, Classe XXI, Arbres Rosaces*), un des plus beaux ornemens des forêts de la Louisiane, dont la racine avait, depuis quelque temps, chez un très petit nombre de personnes, la juste réputation d'être le meilleur Vermifuge connu, nous fournit le principe actif du composé dont le nom se trouve en tête de cette feuille. Ayant recherché avec le plus grand soin, dans l'écorce de la racine de cet arbre, le principal agent qui produit de si beaux résultats dans les maladies vermineuses des enfans, nous sommes parvenus à l'extraire dans toute sa pureté, et l'ayant combiné avec d'autres plantes toniques qui nous sont presque toutes fournies également par la Louisiane, nous sommes arrivés à composer un SIROP VERMIFUGE, dont l'efficacité est aujourd'hui hors de doute.

Ce Sirop, d'une saveur presque agréable, peut être administré aux enfans les plus délicats sans le moindre danger. Son usage continué pendant trois jours, à des doses d'autant plus rapprochées que l'enfant est plus âgé et plus robuste, expulsera infailliblement les vers intestinaux, qui sont la source de tant de maladies graves et souvent fatales aux enfans.

Beaucoup de mères de familles, effrayées des conséquences qu'ont produit les divers Vermifuges qui ont précédé celui-ci, ne l'ont administré qu'à des doses très minimes à leurs enfans. Il en est résulté un effet peu satisfaisant, qui aurait pu, peut-être compromettre l'avenir du *Sirop Vermifuge*, si plusieurs de nos médecins les plus expérimentés, n'avaient, par de sages prescriptions, réglé les doses définitives adaptées aux différens âges des enfans.

Afin de ne pas affaiblir les petits malades par une diète trop prolongée, nous avons modifié les doses primitives de la manière suivante:

Pour un enfant de 2 à 5 ans, trois cuillerées à café par jour, à une ou deux heures d'intervalle. Au-dessus de 5 ans, une cuillerée à bouche aux mêmes intervalles. Ne laisser rien prendre entre la première et la troisième dose. On pourra donner à manger à l'enfant une heure après la dernière dose.

L'usage du Vermifuge doit être continué pendant trois jours consécutifs.

Composé entièrement d'extraits végétaux le *Sirop Vermifuge* ne produit aucun de ces accidens graves qui, plusieurs fois se sont déclarés après l'administration des Vermifuges jusqu'ici en usage.

Préparé et à vendre par
E. E. MOUGIN, Pharmacien,
15av—1an Encoignure Dauphine et Douane.

Tricophère ou Mixture
DU PROFESSEUR A. C. BARRY.

POUR renouveler, fortifier et lustrer la chevelure, la nettoyer complètement, guérir les maladies de la peau, des glandes et muscles et donner un soulagement instantané dans les cas de piqûres, brûlures, contusions, foulures, &c. L'expérience a démontré que le Tricophère du Professeur Barry guérit également les maladies de peau, les cheveux et tout le règne animal. Les témoignages suivans, démontreront la valeur de cette préparation, et les résultats obtenus par ceux qui l'ont employée.

New-York, 22 septembre 1850.

Professeur Barry.—Cher Monsieur.—Depuis seize ans j'étais affligé d'une éruption cutanée à la tête, d'un caractère très grave. J'avais suivi les conseils des médecins les plus éminents et essayé toutes les préparations connues pour les cheveux, ... aux conseils alors d'employer votre Tricophère; en désespoir de cause, je tentai l'expérience et à ma grande joie, je me trouvais guéri, dans l'espace de deux mois. Ma maladie était tellement violente qu'à cette époque j'étais presque aveugle.

Je suis respectueusement,
G. V. M. RAPELYE,
140 Columbia street, Brooklyn

PROF. BARRY—Monsieur,—Il y a environ deux ans que je perdais tous mes cheveux, et que ma tête était couverte de peaux mortes. Un de mes amis m'engagea alors à faire usage de votre Tricophère; je suivis son conseil, et à mon grand étonnement mes cheveux se fortifièrent, toutes mes peaux mortes disparurent et ma tête est maintenant en parfait état.

Je suis avec respect, votre obéissant serviteur,
J. S. TREADWELL, 663 Broadway

Si quelques personnes doutent de la véracité de ce qui précède, elles sont priées de passer au bureau du professeur Barry, No 137, Broadway, New-York, ou on leur montrera les lettres originales.

(De l'Argus Militaire et Naval.)

Aucun remède pour la cure des maladies de cheveux et de peau n'a encore joui de la popularité qu'a obtenu le Tricophère ou composé médical du professeur Barry. On en fait un grand usage dans les hautes classes de notre communauté, et on l'emploie de préférence à tout autre remède de ce genre, il donne de la vigueur à la racine des cheveux, les fait croître avec force et détruit les peaux mortes. L'efficacité de cette mixture est incontestable et les prix en sont des plus modérés.

A vendre au No 137, rue Broadway, New York et chez tous les pharmaciens des Etats Unis et du Canada, à 25 cents la grande bouteille.

12juin—3m

SAVON ITALIEN MÉDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérés et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.

La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, sur n'importe quelle partie du corps, se recommande également.

Le Restaurateur de la chevelure ou VERNIS CIRCASSIEN, de Gouraud, est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en favorise la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.

La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou du plus beau châtain.

Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une admirable teinte vermeille, que le frottement même ne peut enlever.

Le Blanc de Lys, de Gouraud, est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hauts en couleur.

Les préparations du docteur Félix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent
G FARGUE,
Magasin de nouveautés, No 26, rue St Charles sous le Verandah. 1mai—3m

LIGNE D'OMNIBUS DE LAFAYETTE ET NOUVELLE-ORLEANS.

HART THOMAS & Co, informent le public que les départs de leurs voitures auront lieu à dater de ce jour, comme suit:

De la rue Jackson, Lafayette:

Première voiture, à	6 heures ¼	M.
Dernière do à	8 do	P. M.

De la rue du Canal:

Première voiture, à	6 1/2 heures	A. M
Dernière do à	8 1/2 heures	P. M

Départs du bar de la ville:

De la Presse à Coton d'en bas, 3me Municipalité

Première voiture, à	6 heures	A. M.
Dernière do à	7 3/4 h.	P. M.

De la rue du Canal:

Première voiture, à	6 1/2 heures	A. M.
Dernière do à	8 1/4 heures	P. M.

Il n'est pas permis de fumer dans les omnibus lorsqu'il y a des dames.

Billets à vendre au No 59, rue des Magasins
28 mars—1an

Fer, Cuivre et Ferblanc.

300 tonneaux fer du Tennessee assorti, en barres carrées et rondes,
25 tonneaux fer *Plough plates*,
10 do *Plough moulds*,
25 do fer du bouilloire 3/16 à 3/8 1re qualité
FER POLI DECABLE.
100 tonneaux assortis,
15 do fer de bouilloire ...
10 do ... plates refined.
FER DE SUEDE.
75 tonneaux fer assorti, plat, carré et rond.
FER D'ANGLETERRE.
300 tonneaux barres plates de 1 @ 4 ¼ pouces (par ¼ @ 1 pouce.
100 do do rondes ¼ @ 4 pouces,
100 do do carrées ¼ @ 4 ¼ do,
FER EN FEUILLES.
250 colis de 9 @ 20
100 do 22 @ 26.
FER EN ROULEAUX.
1000 colis ¼ " 1/8 @ 1 " 1/8; 3/16 et ¼
FER POUR CERCLES.
1500 colis 5/8 @ 4 ¼ pouces.
FER ANGULAIRE.
5 tonneaux assortis 1 ¼, 1 ½, 2 et 2 ½ pouces.
CUIVRE.
20,000 livres brasier 10 @ 150 livres la feuille [20 sur 60.
FERBLANC.
200 caisses de Charcoal.
A vendre à bas prix et à des conditions libérales par PRIESTLEY & BEIN.
4mars 89 et 91 rue du Camp

Marchandises Sèches.
Toileries,

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes:

Toiles d'Irlande 4/4 sans apprêt;
do do pour taies d'oreiller;
do do à draps en 6, 10 et 12/4
Ouvrés damassés pour nappes 8 et 10/4;
Nappes damassées, en toutes grandeurs;
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges;
Ouvré à œil de perdrix, ouvré de Russie;
do de Huckaback;
Toiles de Paris et batiste;
Mouchoirs batiste, dans tous les genres;
Coutil ..., blanc ...;
do de fantaisie, un grand assortiment;
Toiles du Nord;
Ginga et fil d'Ecosse;
... pour moustiquaire.

Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises, ... qu'ils offrent au public à ... prix modérés.

BARBARIN, LACAPERE & CO.

ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT.

CONFORMEMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant:

Montant des primes sur les polices émises pendant l'année finissant le 12 juillet 1850.

Primes sur les incendies $	13,891 34	
Do do risques de mer	106,473 21	
Do do fleuves	129,657 79	—320,022 34
Moins les primes remboursées	8,751 85	
Do do sur les assurances non terminées	60,547 91	—69,299 76
Primes gagnées pendant l'année		$250,722 58

Payé pendant la même période pour les pertes:

Sur les incendies	$ 28,409 08
Sur les risques de mer	70,319 87
Do do fleuves	48,308 67
	$147,036 62

Montant des contre assurances et dépenses, moins les intérêts et escomptes, &c	$9,982 32	—157,018 14
Profits à partager		$93,703 44

La Compagnie rapporte en outre, qu'elle avait le 12 juillet, fin de l'année fiscale, l'actif suivant:

En bons et hypothèques sur des biens-fonds libres, dans les paroisses d'Orléans et Jefferson valant le double des sommes prêtées dessus	$ 24,800 00
Billets à recevoir	266,129 31
Dûs sur primes et en recouvrement	7,723 40
En caisse	56,956 41
Actif	$339,609 96

Les directeurs ont déclaré ce jour un dividende *de trente-trois et un tiers* pour cent sur les primes nettes de l'année dernière, payable en *scrip* à dater du second lundi d'août prochain.

La Compagnie informe également qu'elle a commencé à prendre des ASSURANCES SUR LA VIE et qu'elle continuera à assurer,

LA VIE, L'INCENDIE, ET LES RISQUES DE MER ET DES FLEUVES.

Elle offre à la communauté tous les avantages d'une institution appartenant à la Nouvelle-Orléans; les bénéfices sont investis dans son sein et les garanties sont représentées par un capital de TROIS CENT SOIXANTE MILLE PIASTRES.

THOMAS A. ADAMS, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
CHARLES J. MANSONI, Secrétaire.

Samuel Bell,	H. M. Wright,
Glendy Burke,	J. W. Zacharie,
Moses Greenwood,	Cornelius Fellowes,
J. A. Barelli,	C. T. Buddecke,
Wm P. Converse,	W. B. McCutchon,
David Hadden,	Louis Dewailles,
John D. Bein,	C. A. Barrière,
J. W. Stanton,	O. L. Dabelsteen,
Nathan Jarvis,	F. Puig y Puig,
George Jonas,	Z. Taylor,
P. Simms,	Wm Burgess,
J. P. C. Vies,	D. C. Randlett,
John M. Bell,	J. Riffard,
E. J. Walsh,	C. R. Wright,
G. S. Hawkins,	John O. Woodruff,
R. B. Sumner,	P. Y. Carlisle.

Salsepareille de Sands,
EN QUARTS DE BOUTEILLES,
Pour purifier le sang et pour la guerison

De la scrofule ou mal de roi, maladies causées par le mercure, les rhumatismes, éruptions de la peau, ulcères, maladies de foie, Dyspepsie, Bronchite, la pierre, consomption, fièvres, maladies des femmes, érysipèles, manque d'appétit, bourgeons, boutons, débilité générale &c.

CETTE préparation a subi l'épreuve de plus de 14 ans d'expérience, depuis le moment où elle a été offerte au public. Pendant ce temps de nombreuses contrefaçons ont été imaginées, qui toutes fondaient leur droit à la confiance publique sur les vertus curatives renfermées dans la racine de la salsepareille, dont la renommée et l'usage universel se sont établis à la suite des cures merveilleuses opérées par la présente préparation. Quoique la racine de Salsepareille en forme la base, elle renferme néanmoins d'autres principes curatifs extraits de divers végétaux de grandes vertus, et c'est à la manière particulière et scientifique de combiner ces différens éléments que doit être attribué le succès de la préparation.

DU KENTUCKY.
CURE DE RHUMATISME.

BARDSTOWN, (Ky) 10 juillet 1849.

Messieurs Sands,

Messieurs—Il est de mon devoir de vous communiquer les faits relatif aux effets surprenants de votre salsepareille. Ma femme était attaquée d'une inflammation d'estomac d'un caractère sérieux, ses membres et sa personne étaient enflés, elle avait une migraine continuelle, et l'été passé elle fut attaquée d'un rhumatisme inflammatoire. Les secours des médecins les plus renommés ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané; en cette situation elle entendit parler des remarquables cures effectuées par l'usage de la salsepareille de Sand Elle commença à en faire usage, ce qui lui produisit un soulagement instantané, et moins de six bouteilles lui ôtèrent toutes ses inflammations et tous ses autres symptômes, et elle fut complètement guérie. Je crois faire un acte de justice en vous faisant connaître ces faits, pensant qu'il est de mon devoir d'engager ceux qui souffrent à faire usage de votre salsepareille qui est supérieure à tout autre médicament. Avec les sentimens d'éternelle gratitude, je demeure votre ami.

SAMUEL P. HARGER.

Lisez ce qui suit de:

Nlle-Orléans, 12 novembre 1849.

MM. Sands—Je prends la liberté de vous envoyer ces quelques lignes, qui pourront être de quelque valeur pour les personnes qui souffrent comme j'ai souffert moi même. J'ai été guéri par votre salsepareille d'une maladie que j'avais depuis plus de six ans. Je certifie avec joie, par le présent, de l'effet merveilleux qu'a produit sur moi votre remède, et j'espère que Dieu vous récompensera du bien que vous avez fait. Une toux chronique me tourmentait jour et nuit, et les attaques répétées de fièvres m'avaient fait croire que je mourrais de la poitrine. Un jour que je souffrais d'une violente attaque de fièvre brûlante, un de mes amis m'engagea à faire usage de votre incomparable remède. Mais à vous dire la vérité il ne m'inspirait aucune confiance—Je me décidai cependant à en acheter une bouteille, qui, par sa vertu et par la grâce de Dieu, me rétablit entièrement, et je ne peux que bénir l'auteur de cet excellent médicament.

Avec le plus grand respect, je suis, messieurs,
Votre obéissant serviteur,
FIRMIN GROUPAX.

Préparée et à vendre en gros et en détail, par A. B. et D. SANDS, droguistes et chimistes, 110, rue Fulton, encoignure Williams, New-York.—Ainsi que par la plupart des droguistes des Etats Unis et du Canada. Prix: $1 la bouteille et six bouteilles pour $5. A vendre par

... J H WRIGHT & Co. et J. J. DE FILMO Jr., à la Nlle-Orléans.

J TURNER, à Mobile, et A McGROW, à Natchez.
11juin—1m3fps.

THOMAS C. PAYAN & Co,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillemens confectionnés.
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.

VIENNENT de recevoir par les navires Ohio et Pacific, et recevront par chaque voyage de ces paquebots un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturés pour ce marché et à vendre à très bon marché pour du COMPTANT OU SON EQUIVALENT.

HABITS—GENRES—Redingottes, paletots, sacs, boulevards, pardessus, tout aller, bureau, habits nouveau genre, habits courts et d'opéra.

ETOFFES—Draps et casimir, noir, bleu, brun, vert, brousse, tweed, gris, acier mélangé et couleur claire, français, anglais, allemands et américains.

PANTALONS—En draps noir et bleu, satin laine, et casimir couleurs, fauve, vert, mélangé, jaune, à carreau, et autres couleurs, tout à fait nouveau genre, français, anglais et américain.

GILETS—Casimir noir, bleu, mélangé, fauve et vert, cachemires fantaisie, valence, bombazine noir, mérinos, soie et satin noir, à carreaux et à raies, gilets blancs, noirs et fantaisie, brodés, etc.

Marchandises pour plantations,

Pardessus en couverte, bleues et fantaisies, paletots sacs et gilets ronds, en draps pilote, castor et kerseys et pantalons, gilets de flanelles rouge, bleu, blanc, chemises en toile, en coton, Taylor à raies et Hickory; pardessus en caoutchouc; manteaux, pantalons, casquettes, sacs de voyage, taies d'oreillers, *Life preserver* et casquettes hollées pour le ... temps.

... de chaussettes tricotées, cotons des ..., françaises, américaines, unies, à raies et bleu fantaisie.

FOURNITURES.

Chemises de peau en coton blanc et écru et fil de Liste, gilets et caleçons en mérinos, laine d'agneau soie, &c, chemises en calicot, toile, coton blanc et écru; cravates satin noir et fantaisie, mouchoirs, blancs, brodés, à dessins, en soie et en batiste, chaussettes en laine et coton; gants fantaisie, noir et mérinos et daim

A VENDRE au drawback—400 paniers d'huile Pheniest. D LANATA, 9juil 9—10, Jefferson

---

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE, supérieures à toutes celles connues sur la place.

P. LEVERRIER,
76, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET CONTI.

OFFRE à vendre au-dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles cintrées, ainsi qu'en litre, 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité de 28 degrés à	$1 50	le gallon
Superfine qualité de 30 do à	2 50	do
Extra superfine de 30 do à	3 00	do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité. 19 juin

Magasin de grande Variété
de marchandises d'importation directe, en liquidation.

P. LEVERRIER,
76, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET CONTI,

OFFRE à vendre à très bas prix, un très grand assortiment de chapeaux de paille d'Italie pour hommes, enfants et enfans, gants fil d'Ecosse de diverses couleurs pour hommes et femmes, un très bel assortiment de bretelles, spécialement brodées riches, boucles dorées, blanches ..., coton et soie, soie pure; une grande quantité de mouchoirs fil, à raies ... pure fil, couverts en métal, boucles, agrafes, boites rondes et sur cartes, cafetières françaises à filtrer le café, lampes modérateur et carcelle, toutes sortes de jeux pour les familles, articles de salle d'armes, articles de billards et articles de pêche, &c., &c. 19 juin

HOPITAL LUZENBERG
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Etablissement fondé par le Dr C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, les salles ordinaires sont grandes et bien aérées de lits et offrant aux malades toutes les commodités et le comfort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrageurs convenables.

Prix d'admission:

Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, $1
" " 3e classe, $1

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un établissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux ... sont ... Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus ample information, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES.
26juil—1an 192, rue du Canal.

P. W. Woodlief,
13, rue de Chartres,

OFFRE, à dater d'aujourd'hui lundi 26 courant, en vente son grand assortiment de MARCHANDISES SECHES, qui est au grand complet, ayant été régulièrement approvisionné par son agent de New-York. Il invite respectueusement les dames, les marchands, les habitants et autres, de venir examiner son assortiment de choix avant de faire leurs achats ailleurs.

P. W. WOODLIEF,
26 mai—3m 13, rue de Chartres.

MAISON ROUGE
ENTRE LES DEUX MARCHES.
Jos. N. Robert et Co.

MARCHANDISES sèches avariées lesquelles seront vendues à grand sacrifice à partir d'aujourd'hui 3 avril, savoir:

10 caisses coton blanc.
8 do indiennes de printemps,
2 do déroulés;
2 do cotonnades;
1 do coutil à maletas,
1 do indiennes meritasch bien.

Les personnes qui désireraient faire de bonnes affaires sont invitées à venir promptement faire leurs achats. Souvenez-vous du Magasin Rouge.
3 juin JOS. N. ROBERT & Co.

SARDINES à l'huile—15 caisses de la marque de B Guillou de L'Orient, à vendre par les agents en cette ville.
BRUGUIERE & BROTHERS,
29 mai 9, rue Bienville

ABSYNTHE et kirsch de la marque de Colin & Co., de Pontarlier, à vendre par BRUGUIERE & BROTHERS, 29 mai 9, rue Bienville

TABAC en feuille de la Havane—Un bel assortiment de capes et tripes vrai Vuelta de Abajo, le plus supérieur en ville, en magasin et à vendre par Pco PUIG Y PUIG,
21 mai 98 rue de la Commune

EAU DE VIE DE COGNAC, en magasin et à vendre par les soussignés—
4 quarts de pipe eau de vie de Cognac E R Martin & Co, 1842,

5	do	de	do	1844;
4	do	do	do	1848.

LEOPOLD JEANNET & Co,
25jn 22, rue St Louis.

VIN DE CHAMPAGNE—25 paniers en bouteilles et demi bouteilles, de la marque Irroy de Mareuil-sur-Ay, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
25jn 22, rue St Louis

KIRSCH SUISSE—10 caisses kirsch, de la marque Versin & Lecoultre, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co.
25jn 22, rue St Louis

VINS FINS EN CAISSES—50 caisses de vin rouge et blanc, pour clôre une facture, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
25jn 22, rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES—84 caisses serrures, numéros bien assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
25jn 22, rue St Louis

VIN ROUGE—80 barriques, en débarquement du navire Salamander, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
26 juin 31 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE.—750 boites sucre brun jaune et blanc, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
26 juin 31 Vieille Levée

BOUCHONS—10 demi balles, 1re qualité, poinçons, convenables pour bouteilles à bière, à vendre par J Y DE EGANA,
15mai 47, rue Bienville

CHAUDIERES à sucre en fer fondu et battu, dimensions assorties, à vendre par J Y DE EGANA,
15mai 47, rue Bienville

Résidence d'été à vendre.

LE soussigné offre à vendre sa résidence d'été, située à la Baie St-Louis, à égale distance des deux wharfs; la terre a un arpent de face au Lac, sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins; avec une maison à deux étages contenant huit chambres, galerie tournante de dix pieds, cuisine, écurie, poulailler, maison du gardien, le tout neuf et en bon état; il y a sur les lieux beaucoup d'arbres fruitiers en rapport, entr'autres 200 pieds de vignes, deux citernes neuves de mille gallons chaque, et deux puits, dont un fournit d'excellente eau de source, et en abondance.

Le wharf a mille pieds de long, la cabane à bain peut contenir vingt personnes, le tout construit l'été dernier.

Pour les conditions, s'adresser à
G. LEGENDRE,
27 mars rue Bienville No 11

AU MAGASIN VERT,
Encoignure Chartres et Conti.

Les soussignés offrent aux prix les plus modérés, le nouvel assortiment d'articles de fantaisie et d'utilité, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York.

Cet assortiment se compose de parfumerie assortie, rubans nouveaux, bretelles fines et communes, brosses à dents, ... à habits, de ..., do à ongles, do à poudre, do à barbe, do à ..., aiguilles et épingles de tous les Nos., agrafes, galons, lacets pour corsets, lacets fil et coton en pièce, papier à lettre réglé, français et américain, enveloppes pour lettres, fleurs artificielles, boutons en nacre et autres.—Enfin un assortiment de mercerie et quincaillerie des plus varié.

N. B.—50 douz. plumeaux des Nos 8 à 20;
50 douz. cuilières fer battu;
Dépôt de poudre de riz.
1Bav. CHASSANIOL & BOULENGER.

Victor,
RUE ST-CHARLES No 16,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il continuera pour son propre compte le même genre d'affaire auxquelles, comme associé de MM Léon Le Bondidier & Co, il a pris part jusqu'à ce jour.

Il profite de cette circonstance pour remercier les habitués de sa maison du libéral patronage dont ils l'ont favorisé et pour les prier de vouloir bien lui en accorder la continuation. Ses efforts tendront toujours à le lui mériter.

Il vient de recevoir par les navires Béatrice, Charlemagne et Brunswick ses MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE, se composant en partie de gants soie, gants fil d'Ecosse, de ..., cravates légères pour l'été, chaussettes de toutes qualités, chemises toile, de toile et coton, porte-monnaies, porte-cigares, canne, poignards. Ces articles venant se joindre au stock déjà considérable qu'il avait en mains, rendent son assortiment aussi complet qu'on puisse le désirer en articles de toilette pour hommes.

Il débale aussi en ce moment quelques jolies voitures d'enfant qu'il offre à des prix très raisonnables.

Des ouvriers adroits et attentifs seront toujours à la tête de son salon de coiffure et, pour le lavage de la tête il emploie un liquide dont l'effet est admirable et dont le succès est ... 9mars

---

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix exceptionnels bas:

Barèges laine unis et imprimés, de soie chiné, grenadines laine à carreaux de soie, soieries noires de toutes les qualités, jaconat français haute nouveauté, de anglais, organdis brillanté, batiste d'Ecosse, toiles du Nord unis, à carreaux et à raies, derinées mille raies, do à carreaux, chambrays, mousselines suisse et anglaise belle qualité, mousseline brodée pour manteaux, do à raies satinées pour robes, do à petits carreaux, à raies, do montrées, nansou, coton batiste, percale, mull mull, batiste en pièce, rideaux brodés, mousseline pour moustiquaire bouchée, dentelles et à guipure, brin fil, à carreaux do, uni, blanc et écru, manches brodées, cols mousseline brodés, manchons batiste brodés et festonnés, do unis pour hommes, femmes et enfants, voilettes noires et blanches, voiles de barège, de gaze, de toutes les couleurs, toiles à drap 10/4, 11/4, 12/4, 13/4, toiles de Paris, linge de table, damassé et autres, bas de soie, de filoselle et fil d'Ecosse, cas et chaussettes qualités assorties, bretelles pour hommes et enfants.

Un assortiment complet de parfumerie, etc. etc.
RILLIEUX & REGGIO,
10 mars 234, Bourbon

CHAMPAGNE—25 paniers champagne 1re qualité de la marque Deibert et Lebrand à Reims. A vendre par A COUTIN & PANSON, 23 juin 13, Bienville.

SARDINES A L'HUILE—1000 boites sardines à l'huile, de Deffès & Co,
200 demi boites sardines à l'huile Deffès & Co,
1000 quarts de do de do do
A vendre par NUMA LACOSTE,
19n 147, Royale

A VENDRE en débarquement du navire John Holland, venant de Bordeaux:
40 caisses vieux vin St Julien,
10 do prunes sèches en grands flacons,
5 barils prunes sèches,
10 caisses petits pois, champignons, cèpes à l'huile et pâtés truffés, par
LORELHE & CO,
21m 105 Royale et Douane

CIGARES de la Havane—102,700 cigares de la Havane, en débarquement du brick Adams Gray, 200 caisses sucre de la Havane, assorti, en débarquement de la goelette Perry.

En main un lot de cacao Guayaquil supérieur, à vendre par J M CABALLERO, 36, rue ...
17jn Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Toiles, Mouchoirs, etc.

EN débarquement des navires Ocean Queen et John Haven, et en magasin, reçu depuis peu un grand assortiment de toiles d'Irlande en pièces et demi pièces, toile de Courtrai, taies d'oreillers en toile, draps de lit, blanc do, linon de Batiste, chemises blanches, toile de Bhan, de Hollande, ... chemises linon, brin blanc et brun, grande variété de serviettes, diaprés, damassés, draps unis, do brun et blanc, coutils blanc et brun, mouchoirs unis et en livres, etc, à vendre par
McDOWELL, MILLS & Co,
11 avril 95, rue Gravier

A VENDRE.

UN café situé encoignure Poydras et Philippa et faisant face au marché de la halle.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou à J. Fisse, encoignure Royale et St Pierre.

Il y a un bail de trois ans et quelques mois.
12 juin JEAN FISSE.

Dr. P. BLANCHARD

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, Maison Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane.

AMANDES—300 caisses ... reçues à vendre par Fco DE FUENTES & CO, 4juil—6 22, Vieille Levée.

VIN de Madère—Importation directe—48 demi pipes vieux et supérieur, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—1000 demi boites B Guillou, 1000 do Chatelain & Basset, 1000 do Vonnier & Martin, 1000 quarts do Chatelain et Basset, 1000 do Conseu et Martin, 500 boites B. Guillou, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée.

HUILE d'olive—100 caisses véritable huile J. Plagniol de 24 onces, en magasin, à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4 juil—6 22, Vieille Levée

VIN Rouge—récemment reçu par le navire Salamander de Bordeaux—24 barriques vin rouge, 26 do vin blanc supérieur, à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée.

VIN rouge—récemment reçu par le navire Belle Assise de Bordeaux—
132 barriques vin rouge supérieur St Capraise.
100 caisses do do St-Estèphe.
A vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée.

COGNAC—35 quarts de pipe, J & J Prom & Co
25 huitièmes de pipe J & J Prom & Co.
10 do do Longpuy 1805.
20 quarts do marque Washington.
120 do vieux Cognac Larochelle.
36 do très supérieur vieux Cognac R R
12 huitièmes de pipe marque Eagle, à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée.

CHANDELLES—35 caisses Bougies de la Villette, supérieures, à vendre par Fco DE FUENTES & CO,
4juil—6 22, Vieille Levée.

CAPSULES à bouteilles—30,000, Nos 12, 14, 16 et 18, en magasin, à vendre par Fco DE FUENTES & CO.,
4j—6f 22, Vieille Levée.

EN débarquement des navires Belle Assise, et Alexandre, de Bordeaux:

75 barriques vin rouge ordinaire; [redacted]
12 do do Canteau; [redacted]
40 caisses sardines de Nantes; [redacted]
200 do vin rouge St Julien; [redacted]
110 do do Rauzan; [redacted]
50 do do Bel Air; [redacted]
30 do do Lafite; [redacted]
30 do do Latour; [redacted]
25 do do Haut Brion, à vendre par PERRON FRERES, ...

3 juillet 247 et 249, rue Royale encoig. Dumaine

INDIGO de Guatemala—80 surons, en magasin et à vendre par P CUSACHS,
3j Enc. Royale et St-Philippe.

ANIS—5 balles anis très frais, à vendre par P CUSACHS,
3 j Enc. Royale et St-Philippe.

SODA—10 boucauts, à vendre par P CUSACHS,
3j Enc. Royale et St-Philippe

HUILE de lin—5 boucauts, à vendre par P CUSACHS,
3 j Enc. Royale et St-Philippe

$40,000 Cigares de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que: Cabanas, Figaro, Partagas, Lord Wellington, Dos Hermanos, Danubio La Corole, La Arcada, Tres Marias, Madrilena, Ugues, El Sol, Sevillanos, Pragancia, &c., en magasin et à vendre par D BORNIO Jr.
20 mai 34, rue Gravier

VIN MUSCAT—100 caisses, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

BOUCHONS—20 balles de 15,000 chaque, pour bouteilles à vin, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO,
17mai 25, Tchapitoulas

SARDINES à l'huile—6,000 boites, demi et quarts de boites, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

PRUNES—20 caisses prunes sèches en jarres, en débarquement du navire John Holland, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 mai 30 Vieille Levée

TRUFFES, Pâtés, &c—100 demi boites truffes, 100 demi et 100 quarts boites pâtés truffés; 900 demi boites champignons, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

COGNAC de la Rochelle, en débarquement du navire John Holland, de Bordeaux, 20 demi-pipes, 25 quarts de La ... & Co., La Rochelle, à vendre par O VALETON & CO,
23 mai No 25, rue Tchoupitoulas.

Paratonnerres de J. Spratt.

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne couter que le QUART de tout autre genre, à vendre par
E. MAUPERRAU & Co,
19 sep 25, rue Condé Agents pour l'importation

GRAINE de lin en barres et en barils, sel de soude, potasse pour imprimeurs, potasse et ..., tartre, huile d'orget, tannin, cantonines, fleur ..., Nickel et Bismuth métalliques, sulfate de quinine, mercure coulant, capsules pour bouteilles, de toutes grandeurs, à vendre par M BONNABEL, droguiste,
5 ja Encoignure Natchez et Tchoupitoulas

Agence à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie d'Assurance de Nashville, Maritime, Incendie, Assurance sur la vie et dépot.

CAPITAL $300,000 tout payé.
SURPLUS $100,000 fonds de réserve;

TOTAL $400,000 valeur réelle.
Directeurs du lieu:

H R W Hill,	Isaac W Moss;
S O Nelson,	E S Fritz,
A W Walker,	Logan Hunton.

Les assurances Maritimes, d'Incendies et sur la Vie sont faites aux taux les plus bas, et les pertes sont promptement réglées et payées au bureau de l'Agence, 32, rue Camp.

W B PARTEE, Agent

PRUNES D'ENTE—20 caisses en terres de 3 ¾ et 4 livres, à vendre par B TALAMON,
3 juin 183, rue Royale.

SALSEPAREILLE
Du Docteur S. P. Townsend.
MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de 5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissemens, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpirations de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotes, etc., ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 4 avril 1847.

Dr. Townsend—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre Salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux ... que je crachais du sang en quantité ... Enfin j'étais ... Ma condition était devenue déplorable, je crus bien guérir ... et que ... faisant ... Mais enfin votre ... fit ... avec votre Salsepareille ... votre ... fortifié. Votre Salsepareille doit être ... faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements, la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la douleur, ou l'irrégularité dans les fonctions, de maladie qu'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la phthisie ou les maladies ... L'énergie réparatrice qu'il ... l'opération ... ce remède ... de la stérilité ... disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues ... Nous avons connaissance de plusieurs cas où des femmes ... avoir rétabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, ... dans la crise ... de la vie, ... ne ... obtenir ... des maladies qui menacent alors les femmes. Il n'en est pas de même ... d'un autre côté pour les jeunes filles ... donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est le plus sûr et le plus efficace pour ... les femmes et les enfants ... Il donne de la force à la mère ... prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes et aux enfants. Il est extrêmement utile avant et après les couches, il prévient la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les enflements de pieds, la tristesse, battements de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations et hémorragies; il régularise les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, c'est qu'il est sans infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. ... un air pur, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

Le blanc, le cosmétique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint, ... ce remède ... la peau ... la fraîcheur ... les ... aux fleurs, ... et en remplaçant par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes roses de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non pas POUDRE ET SAVONS, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle met du rouge et du cosmétique, et que son sang soit pâle et impur, elle n'est pas belle. Que son teint soit brun ou jaune; les sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons que c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos commun agents se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs des Aunes, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'il faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.
Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," que l'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en exonérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $200,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ..., son inestimable remède ... dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé aux grand nombre de personnes leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Non-scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Rulph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, N. J.), qui a jamais racheté ses chiffons, John Stillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Stillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit jugé un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La véritable gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femme ni la façade de notre manufacture.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser à SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans
J. WRIGHT & CO,
20 sout 151 rue de Chartres

A. D. Grieff et Co,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires,
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE, *ET AGENTS*
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 38, 40 et 42, rue de la Vieille Levée, et No 16, rue Front Levée, Nouvelle-Orléans.
A. D. GRIEFF, S. A. ... W. M. ...

EN débarquement du navire Léonidas ... du Havre:
... meules véritable fromage de Gruyère, à vendre par ...

VENTES A L'ENCAN.

Meubles.
Vente pour cause de départ.
PAR F. FERNANDEZ.

JEUDI prochain, 10 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'encoignure des rues Mandeville et Amour, Troisième Municipalité, il sera vendu, un assortiment de meubles consistant en lits, armoires, tables, chaises, ustensiles de cuisine, etc.
9 juil

PAR R. B. SYKES.

JEUDI, 10 courant, à 5 heures, il sera vendu sur la Levée, en face du marché aux viandes, 1ère Municipalité—

100 caisses Maccaroni et Vermicelli, Italien,
500 demi caisses do do
1050 pierres carrées pour cour,
En débarquement du brick Silencio, de Gênes
8 juil

PAR R. B. SYKES.
Vin de Famille.

JEUDI, 10 courant, à 5 heures, il sera vendu sur la Levée, près de la Monnaie, en débarquement du navire Alexander, de Bordeaux—
54 demi barriques Vin rouge, pour famille
Conditions à la vente. 9 juil

Actions du Rail Road Pontchartrain.
PAR N. VIGNIE.

JEUDI 10 juillet 1851, à midi, il sera vendu, à la Bourse St-Louis
60 actions de la Compagnie du Rail Road Pontchartrain.
Conditions—Comptant. 9 juil

Succession de Louise Fisher.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi 9 août 1851, à midi, à la Bourse de la Cité rue St Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, à la date du 1er juillet 1851, les esclaves suivans appartenant à la susdite succession, savoir:

Le mulâtre CHARLES, âgé d'environ 12 ans, La négresse ANN, âgée d'environ 40 ans, avec ses trois enfans, Julia, âgée d'environ 9 ans, Anna, âgée d'environ 7 ans et Elizabeth d'environ 10 mois.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit en billets satisfaisants, garantis par hypothèque jusqu'à parfait paiement. Actes de vente par devant le Greffier notaire ... 3 juil—9 et 8 août

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DEPART.

Vente comptant à 50 pour cent au-dessous du cours actuel.

M. J. Barraud,
ENCOIGNURE ROYALE ET ORLEANS,

PARTANT pour France prochainement, offre à vendre au-dessus de ... l'assortiment de parfumerie ... modes, ... brosses, ... éventails, ... &c. &c.

Une forte quantité d'épongés fines et ordinaires.

Huiles d'essences, qualité supérieure.

... de fleur d'oranger en ... et en détail.

Pommade à la livre 1ère qualité.

Il présente également des ... et ... une brosse à ... qui trouveront chez lui un grand assortiment de chevelures, tels que perruques et bandeaux, frisettes, etc. ... à 25 cents ...

Les marchands et particuliers peuvent visiter cet établissement et s'assurer du bas prix de toutes ces marchandises.

Les personnes qui ont des comptes dans la maison sont invitées à les faire régler. 24 avril

J. C. Bertrand,
LAMPISTE, No 217, rue Royale,

VIENT de recevoir un grand assortiment de lampes, carcelles, modérateurs et autres, moulinets, ... et porcelaines, ... ainsi qu'un grand assortiment de lampes, ... pour ornement ... verres ... mèches, ... de lampes ... pour le ... (mélange) ... camphine, gaz pour lampes Vincent ... en ... blanc, ... et autres lampes garantis ... 24 avril

COLONIE FRANÇAISE
Les Egalitaires à Tazewell County, Virginie.

LES familles françaises, ouvriers et autres, qui voudraient faire partie de cette association n'ont qu'à s'adresser au soussigné aussitôt que possible.

Cette association est spécialement agricole et industrielle. Il n'y a ni exploitation, ni esquive prétendue. Les questions industrielles et sociales d'où découlent les ... ne ... Quant aux ... veut ... de ... si on ... gagner ... d'une femme, un état bonne volonté et qu'on aura bonne conduite à vers les frères.

La quote part à payer, par famille, est minime. Cette quote part pourra être payée en marchandises ou en travail.

Lois générales: Egalité de salaire et de travail, pas de professions inutiles; pas de préjugés, éducation gratuite et obligatoire; vigilance active; au pour tous, tous par un.

On peut toujours se retirer de la colonie et être payé pour le travail fait, si l'on n'est pas satisfait. Si l'on reste, on aura à perpétuité tous les biens-êtres de la vie; tandis que dans l'infernale société actuelle, l'ouvrier honnête et laborieux pourfend à perpétuité .... la misère, l'esclavage, les maladies, les tourments, les déceptions, des malheurs..........

La colonie, avec 100 travailleurs seulement, peut réaliser, de 1852 à 1856, un bénéfice réel et capital de plus de $15 000,000. Et la colonie peut aisément recevoir 2,000 familles.

Tazewell County est à la jonction des quatre Etats les plus riches de l'Union: Virginie, Caroline du Nord, Tennessee et Kentucky. La terre des Egalitaires est traversée par une rivière navigable, par des courants profonds et par le chemin de fer de ces quatre Etats. La température est modérée, l'eau est vivifiante.

Présentement, s'adresser par lettre affranchie au DR. VIONIE,
25 juin New York, Etats Unis

Etamines!!!

Etamines pour grand deuil.

QUELQUES caisses de cet article viennent d'être reçues par les soussignés, ils les vendront à bas prix. U LAROUSSINI & Co, au coin des rues Royale et Hôpital, Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras, près le marché.

P. S. A partir de ce jour, nous vendrons toutes nos marchandises à 25 0/0 de rabais. On s'en apperçevra facilement en venant marchander, lequelque ce sort de nos articles. 13 n

MAGASIN A LOUER.

LE magasin No 23, Nouvelle Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co,
25 juin 22, St Louis

OR EN FEUILLES—50 paquets d'or en feuilles très foncé, à vendre par P CUSACHS,
24jn Enc Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Alexander, venant de Bordeaux:

40 barriques vin rouge St Julien;
40 quarts de pipes eau de vie de C Marquet;

5	demi	do	do	J Hennessy & Co;
20	quarts	do	do	do
5	demi	do	do	Martel & Co;
5	quarts	do	do	do
5	octaves	do	do	do
5	demi	do	do	Otard Dupuy & Co
10	quarts	do	do	Pinet Castillon & C
20	quarts	do	do	do

A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
3juin 17—19, rue St-Louis

VINS en caisses et en barriques—3 barriques vieux vin rouge Grand Chateau Léoville, 4 barriques Chateau Haut Partange, 4 barriques Clerc Milon, 8 barriques St-Estèphe et Pauillac, 25 barriques St-Julien, 30 barriques Château St-Corbeau, 8 barriques St George, 8 barriques St-Seivin, 35 caisses vin rouge Palmer Margaux, 50 caisses Château Léoville, 25 bouteilles St Julien, 15 caisses vin blanc Haut Sauterne, 50 caisses vin blanc Haut Sauterne, 50 caisses de 24 ½ bouteilles vin blanc en magasin et à vendre par B. TALAMON,
... juin 183, rue Royale.

DAGUERREOTYPE SALOONS

No 93, rue du Camp, Exlassr Shif,

SONT actuellement ouverts pour la réception des visiteurs, qui sont respectueusement invités à venir examiner la grande collection de portraits.

Ces salons ont été magnifiquement meublés, et rien n'a été épargné pour satisfaire les habitués.

Par l'excellente combinaison de la lumière, révant de l'immense lucarne, et par le nouveau procédé chimique qu'il emploie pour préparer les plaques, ses portraits sont tirés dans un court espace de temps (seulement quelques secondes) et avec une ressemblance parfaite.

Il donnera aux prix des manufactures, ses médaillons de plus et garnis, de l'or le plus fin et d'un joli goût, propres à y enchâsser des miniatures.

Les artistes pourront se procurer chez lui tous les articles en usage pour le daguerréotype, aux prix de New-York. R. JACOBS,
14 ... 93, rue Camp, Nlle-Orléans

DAGUERREOTYPE ... MOIS ... NET

VENTES A L'ENCAN.

Vente de succession.
PAR MORPHY & NEVIUS.

EN vertu ... de l'honorable Tribunal ... Cour de District de la paroisse Jefferson, Etat de la Louisiane, en date du 5 mars 1851, il sera vendu le samedi, 12 juillet 1851, à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, entre celles Gravier et Natchez,

La barque de première classe LYCURGUS, d'environ 395 tonneaux, nouvellement doublée en cuivre, ayant deux nouveaux jeux de voiles et mâture de tout en général. Elle appartient à la succession de S Brooks.

On peut la voir au poteau No 5, de la Première Municipalité, où elle est amarrée.
Conditions—Comptant. 4 juillet

Meubles—Meubles.
PAR BERNARD TURPIN,
G LEAUMONT, Encanteur

LE JEUDI 10 juillet 1851, à 10 1/2 heures, il sera vendu à l'encan, chez M Puig y Puig, No 92, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, pour cause de départ,

Le bel ameublement composé de glaces, bois de lit, armoires, canapés, chaises, tables, tapis, &c, &c. 9 juil

STEAMERS DU PACIFIQUE—PORTANT LA MALLE.
Pour la Californie et l'Orégon.—(Par la voie de la Havane et de Chagres.)—Pour ... fret—Le beau steamer CHEROKEE sous le commandement du lieutenant Windle de la marine des Etats-Unis Ce navire a une double machine, et partira le dimanche 13 juillet, à 8 heures du matin.—Il se relie aux steamers du Pacifique partant de Panama vers le 1er août.

Prix du Passage:

Nouvelle-Orléans à Chagres—Salon $70, seconde chambre $55, entrepont $35.

Panama à San Francisco—Salon $250, seconde chambre $200, entrepont $125.

Pour passage s'adresser à
ARMSTRONG HARRIS & Co. Agents.
... 105, rue des Magasins

POUR NEW-YORK.
Ligne de steamers entre la Nouvelle-Orléans et New-York.—Les steamers neufs, ... à double machine, UNION, ... tonneaux, capitaine T. S. Budd, et WINFIELD SCOTT, (2100 tonneaux), capitaine Kenney Couthard, composent cette ligne, partiront de la Nouvelle-Orléans et de New-York le 1er et le 15e de chaque mois à trois heures P M de New-York et à 9 h. A. M. de la Nouvelle Orléans, excepté quand les dites dates tomberont un dimanche, dans ce cas ces steamers partiront le lundi. Ces steamers ... suit:

De la Nouvelle-Orléans

LE WINFIELD SCOTT, le mardi 15 juillet.
L'UNION, le vendredi 1er août

De New York.

L'UNION, le mardi 15 juillet.
LE WINFIELD SCOTT, le vendredi 1er août.

Ces steamers ont été construits avec le plus grand soin et n'ont rien négligé ... pour leur donner la solidité ... ce ... et ... désirable; ils sont pourvus sous les rapports des besoins de 1re classe. Le fret est en réduit à 30 cents le pied.

Pour fret ou passage, s'adresser comme suit:
A New-York, pour le steamer Union à SPOFFORD, TILESTON & Co, 48, South st.
Pour le steamer W. Scott à DAVIS, BROOKS & Co, 68, Broad st.
A la Nouvelle-Orléans à J. A. BARBOUR & FENNELL, 20 Commune

STEAMERS DE LA MALLE DES E.-U.
Pour New-York, directement par la Havane (prix réduits)—Le superbe steamer à vapeur à double machine ... partira du wharf au foot de la Place Jackson, avec les malles ..., ... à 4 heures A. M précises.

Prix du Passage:

NEW-YORK.		HAVANE.	
1re Cabine	$80	1re Cabine	$45
Seconde Cabine,	65	Seconde Cabine,	30
Entrepont et nourri,	25	Entrepont et nourri,	20

Les passagers allant à la Havane devront obtenir leurs passeports du consul espagnol. Chaque steamer a son hommé chirurgien. Les espèces seulement sont prises comme fret pour la Havane. Au ... ne sera ... après le départ du steamer. Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, 95, rue des Magasins, à JAMES R. JENNINGS, Agent

Deux voyages par semaine.

Pour la Balise, Passe du Sud-Ouest, Forts et port ... le vapeur G. W. DOSWELL, Capitaine A. Lanson partira tous les samedis à 10 heures du matin et sera de retour en ville les lundis soir.

Pour le Canal Rappelet—Le Doswell partira tous les mercredis, à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Doswell ayant été adopté à cet effet, continue à faire la navigation pendant toute la saison. S'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à MINISTER & ANDERSON, 21, Poydras, BRAND, ADAMS & Co, 4nov 53, Vieille Levée

Le brick ... partira le 16 courant, pour Gênes. Pour passage, s'adresser à bord, au capitaine, chez le consignataire, DOMINIQUE LANATA, 9juil 9—10, Jefferson

Pour Liverpool—Le navire de première classe, le voilier ART UNION, capitaine Stubbs, est maintenant en chargement pour le port ci dessus et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord au poteau No 15, Seconde Municipalité, ou à H V BAXTER, 79, rue de la Commune, ou à H H OFFENSANDT, 4 juillet 8, rue St Charles

Pour la Havane—La goëlette de 1re classe, doublée et chevillée en cuivre, MARY ELLEN, capitaine Woolingham, partira positivement pour le port ci dessus, le lundi 13 courant. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à DELVAILLE & MORENO, 19n 34, Vieille Levée

Pour Marseille—Devant partir vers le 1er juillet—Le magnifique paquebot de New-York MEDIATOR, capitaine P. B. Bowers, ayant tout son chargement engagé, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements pour passagers de chambre et d'entrepont, S'adresser à bord, au poteau No 29, Seconde Municipalité, ou à JOHN O. WOODRUFF & Co, 162, rue des Magasins
19 ja ou à T. C. HAWKINS, 87 Commune

Pour Liverpool—Le navire (in voilier JOHN HANCOCK, cap. Lovenstein, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira bientôt. Pour balance de fret, s'adresser à ... 79, rue de la Commune

Pour passage, ayant de beaux accommodations à la cabine et à l'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord, poteau No 24, Seconde Municipalité
9juin

POUR MARSEILLE OU GENES—Le brick Luisiana, capt. Cepollina, du fret de 700 balles de coton, prendrait du fret pour un des ports ci-dessus.
S'adresser à DOMINIQUE LANATA,
6juin 9 et 10, rue Jefferson

POUR NEW-YORK.
Ligne Sixième.
PAQUEBOTS POUR LA NOUVELLE-ORLEAN ET NEW-YORK.

LA ligne est composée des navires suivans.

Navire St-Charles, capitaine		C. Hilliard;
" Hero,	"	S. Griffith;
" Huron,	"	J. J. White,
" Clifton,	"	J. Ingersoll,
" John G Coster,	"	J. G. Tucker,
" Columbo,	"	C. H. Garish;
" Bay State,	"	L. V. Simmons.

Ces paquebots sont tous de première classe tirent très peu d'eau. Ils remorqueront en remontant et descendant le fleuve, et partiront aussitôt qu'ils l'auront annoncé. Les cabines de ces navires ont de beaux emménagements et sont ... dés par des capitaines d'une grande expérience dans cette navigation. Rien ne sera négligé pour l'accommodité des chargeurs ainsi que pour le bien-être et le comfort des passagers.

Pour fret ou passage, s'adresser à
J. N. STANTON & Co,
Encoignure Lafayette et Magasins, ou à T. P. STANTON,
10 mai 58, rue du Sud, New-York.

EAUX-DE-VIE des marques ci-après: Magloire, âme preuve, Barbeleymy âme preuve, J. S. Clerc âme preuve, Fine Champagne 1re preuve, J J Dupuy 1re preuve, M Daniel 1re preuve, Martell 1re preuve, B J Vallon 1831 et 1880, 1re preuve et J B Clerc 1798 1re preuve. A vendre par E TALAMON,
23 juin 183, rue Royale.

I Σ Φ

COUTTES Grecques de ...

REMEDE certain contre la Névralgie, la fièvre ... en France, la ... de la diarrhée chronique, le mal de ... la ... Il n'y entre pas le plus léger ... ou de ... de ... de Paris ... la Nouvelle Orléans, ... 75, rue Dauphine, ... J. Fancier, ... New-York, ... No 237, rue de Chartres, chez R D ..., pour la Louisiane, et les Etats d'Alabama, Mississippi, Arkansas, Texas, et Floride.
11F—1an